

FBC 328-2

1: Juin 1944. Monsieur.



Je vous remercie de votre amical

cal post-scriptum. Non, il

ne m'est rien arrivé de sérieux depuis le jour — comme il semble bon! — où je suis

venu prendre ma place en avant.

J'avoue que je suis favorisé.

Ma besogne de recevoir beaucoup

ceintur m'espérant d'une façon moins directe et moins

Henri Villi

continue que mes camarades  
les fantômes. Et aux heures  
où l'action, dans la tranchée,  
s'assoupissait, nous nous  
dans nos fourbis ou dans  
nos franges cabossées la vie  
pastorale : mais les bones  
de l'Asfonue ne craignent  
pas les soleils syracusains.  
Je me mis toujours bien porté :  
ma gorge s'est assouplie

aux méchantes humeurs de chover ;  
mon estomac admet peu et  
n'existe rien en dehors du bouf  
confé. Et la vie était si belle  
dans l'immense couramment  
du labour, du p'vil et de l'et  
p'rance. Une promotion récente  
m'a enlevé pour quelque temps à  
ce milieu. Pour l'instant, je suis  
chargé de la direction d'un train  
sanitaire qui fait les évacuations  
de l'Asfonue sur le Sud Ouest.  
Travail inégal et sans grâce. Je  
m'en accommode patiemment.  
L'étape est confortable et me laisse  
souffler. Mais je veux espérer qu'on  
ne m'y échouera pas. Voulez vous  
mon cher maître, mon chargé pour  
meubler l'antichambre de vos respects,  
souvenez vous de moi tout attaché.  
Henri Fléti



S. Lévesque  
Train de  
y B P.L.M.  
H. Marne.  
Joinville



FMS



Monsieur Lantier  
Professeur à la Faculté des  
Sciences de  
Toulouse

à l'adresse